

# Les seniors donnent une identité à la ville de Gland

**Le projet communautaire sera repris par les aînés, dont les activités apportent un supplément d'âme à la ville**

**Raphaël Ebinger** Textes  
**Alain Rouèche** Photos

«Notre agenda est épouvantable.» Rosangela Barenco, l'une des cheffes ouvrières de la démarche communautaire quartier solidaire à Gland, manie l'ironie en présentant le programme des semaines à venir. Sur une feuille A4, une septantaine de dates proposant autant d'activités à destination des seniors, comme des tables d'hôte, des marches, des sorties à vélo, des lectures à domicile, des conversations en anglais, des initiations à l'informatique, des projections de films ou encore des ateliers du rire. Depuis deux ans, l'initiative des autorités politiques, qui ont mandaté Pro Senectute pour profiter de son savoir-faire dans ce domaine, rencontre un succès insolent. Même Paris a reconnu la qualité de la démarche en lui attribuant un prix remis par la ministre de la Solidarité, Roselyne Bachelot.

Aujourd'hui, les aînés de Gland s'organisent pour prendre le relais de Pro Senectute, qui se retirera du projet en fin d'année 2013. Vendredi dernier, ils étaient près de 120 à participer à un forum qui avait pour sujet la création d'une association pour reprendre la coordination et la promotion du programme. «La phase d'autonomisation a été plus rapide que nous ne l'imaginions, se félicite le municipal Daniel Collaud. Le bilan est donc extrêmement positif et nous continuerons à soutenir le projet en 2014.»

## Profiter de l'expérience

Il faut reconnaître que la demande est grande au sein de la population de seniors qui s'est mobilisée pour porter la plupart des activités. «Plusieurs d'entre nous ont eu des responsabilités dans la vie professionnelle, note l'un d'eux, l'ancien administrateur Jean-Michel Bovon. Une fois que nous avons perdu notre statut d'actifs, nous avons réussi à valoriser notre expérience en nous engageant au sein du quartier solidaire.»

Pour Pierre Kister, le leader des seniors et ancien syndic de Gland, la réussite du quartier solidaire a



Les aînés de Gland s'organisent pour prendre le relais de Pro Senectute, dont l'animateur Raphaël Voélin (au centre) quittera le projet, comme prévu, à la fin de l'année 2013. ALAIN ROUÈCHE



**Robert Wüst**  
Responsable du groupe de marche

«Quand je me suis retrouvé à la retraite, je me suis dit qu'il serait intéressant de m'occuper des autres. En proposant des randonnées, je permets à des gens de ne pas être dans le schéma pantoufles, TV, aspi.»



**Rosangela Barenco**  
Du groupe informatique

«Je ne cherche pas grand-chose à travers le quartier solidaire. Je me suis toujours engagée pour la collectivité en faisant notamment partie du Conseil communal. Mais la participation active aux activités permet de se sentir bien.»



**Michel Porchet**  
Du groupe aînés-sport

«Je suis arrivé à Gland en 2001, une fois à la retraite. Le fait de m'engager dans un projet m'a apporté beaucoup de satisfaction. Et ce faisant, j'ai réussi à m'enraciner une nouvelle fois après avoir vécu des années à Berne.»

une explication sociologique. «Une étude avait démontré au début de la démarche que les habitants étaient contents de vivre à Gland, mais qu'ils ne se sentaient pas Glandois pour autant. La commune, ville jeune, s'est développée tellement rapidement que peu y sont nés. Les seniors possèdent toutefois l'avantage de connaître un peu plus de l'histoire du lieu.» «Nous savons tout de Gland et dans ce sens nous pouvons faire le joint avec la jeune génération», confirme un participant.

En développant un véritable réseau au sein de la population, d'abord au sein des aînés avant de l'ouvrir à d'autres générations dans certaines activités, le quartier solidaire contribue aussi à réunir la population. «Notre action perpétue en quelque sorte l'esprit villageois en proposant notamment des services qui se rendaient à l'époque entre voisins», estime Jean-Michel Bovon, qui a lui-même changé le pot d'une plante ou débloqué un tiroir coincé.

## Une ligne pour les aînés

● Une ligne téléphonique ouverte pour les seniors. Gland propose depuis hier un service novateur. Au 022 364 88 44 et pendant les heures de bureau, un collaborateur du greffe répond aux questions des aînés. Cette permanence appelée Allô Seniors permettra à ceux qui ne sont pas branchés sur internet d'obtenir toutes les infos sur les services, activités et prestations à leur disposition. Elle ne remplace par contre pas les numéros d'urgence ou celui du centre médico-social. «Les seniors pourront appeler pour demander un coup de pouce, ou alors ils pourront être renseignés sur les activités du

quartier solidaire, explique le municipal Daniel Collaud. Il faudra au moins une année pour tirer un vrai bilan.»

Dans tous les cas, Allô Seniors doit aussi être une porte en direction des activités du quartier solidaire. En étant un point d'information, ses responsables espèrent attirer de nouveaux aînés. «Certains retraités ne veulent pas nous rejoindre car ils ne se sentent pas vieux. Mais il n'y a pas besoin d'être grabataire pour venir! Nous avons besoin de jeunes seniors pour envisager l'avenir du quartier solidaire et assurer la relève», explique un responsable.